



Désirer

Une femme dont le désir d'enfant est contrarié pour des raisons médicales, s'engage dans la périlleuse voie des procréations médicalement assistées. Une série de péripéties entraîne l'héroïne dans une histoire captivante, qui se lit d'un trait et se termine de façon tout à fait inattendue.

L'écriture alerte, précise, de ce court récit permet de suivre et de comprendre l'enchaînement harassant d'émotions contraires : les espoirs trop vifs qu'il faut brider et les échecs trop douloureux qu'il faut surmonter. Cette alternance déchire. Un jeu d'écriture qui entrelace le "je" et le "elle" permet au lecteur d'éprouver ces basculements.



Vouloir

Ce récit s'inspire d'une expérience vécue dans le service des procréations médicalement assistées de l'hôpital Antoine Bécclère, en région parisienne, sous la direction du professeur René Frydman. C'est un hommage rendu à ce grand patron et à toute son équipe.

Odile Gasquet a suivi des études supérieures d'histoire à Paris I Sorbonne et à l'Ecole normale supérieure, puis de peinture aux ateliers des Beaux-arts de Paris. Elle enseigne actuellement à Lyon. Ses travaux ont fait l'objet de nombreuses expositions.

<http://odile-gasquet.com/>

Odile Gasquet

In vitro

désirer et vouloir



récit

collection de facto



Hommage au professeur
René Frydman



Combat d'une femme en Procréation Médicalement Assistée

165 pages pour un livre d'une forte densité et d'une grande cohérence :

Par la multiplicité des thèmes abordés et traités avec précision et élégance: le désir, l'attente, le temps, la chance, l'embryon et la religion, l'écartèlement entre l'espoir et le désespoir, l'adoption, le renoncement....

Par le sérieux des prises de position sur des sujets pointus, sensibles et d'actualité: l'embryon et la religion, l'avortement, le destin.

Par l'évocation de l'imbrication, dans la phase active, d'une volonté de fer qui contrôle tout même les émotions les plus intimes, puis dans la phase d'attente des résultats de la non moins douloureuse expérience de l'impuissance face au hasard et à la chance. L'écriture alterne le "je" qui veut avec acharnement et le "elle" marque de la passivité et du détachement tout aussi indispensables.

L'histoire se lit d'un trait :

- grâce à l'humour qui se dégage du récit quelles que soient les situations, drame ou comédie ;

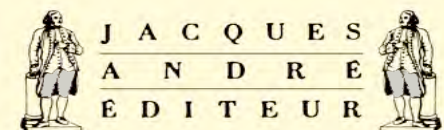
- grâce aux rebondissements d'une histoire tellement incroyable que l'héroïne elle-même ne pouvait pas y croire ;

- grâce à la qualité des explications données concernant les fécondations médicalement assistées, qui rendent parfaitement compréhensibles toutes les prescriptions et les manipulations nécessaires.

Un récit bref et percutant, des personnages attachants, une écriture énergique et sensible, pour une histoire étonnante.

"Je relis Simone de Beauvoir. Suis-je le jouet de mes instincts ? Suis-je socialement programmée ? Suis-je culturellement condamnée ? Suis-je une pauvre petite chose, une aliénée vouée à un destin misérable, anonyme ? Ai-je pour but de devenir une personne non épanouie , incapable de construire l'altérité autrement qu'en jouant à la poupée ? Esclave consentante dans un système patriarcal fait pour m'oppresser Je relis des auteurs plus récents ..."(p81)

"Elle s'assoit, s'allonge, se recroqueville sur elle-même, elle n'est plus qu'un ensemble vide, résultat d'une équation hasardeuse, insoluble, implacable... Elle rame à contre-courant en permanence, elle bataille contre trop d'espoir au moment où il est encore là, et lutte contre trop de désespoir pour pouvoir continuer, c'est exténuant. Elle est condamnée à aller au bout de ses forces, elle en a autant que de fragilités. Etre habitée dans sa chair, successivement, par cette espérance si grande, puis par le désenchantement si profond l'écartèle. Cette alternance de "j'aurai" et "j'ai perdu" lorsqu'il s'agit de soi, d'un prolongement de soi en soi, a de quoi rendre fou. Le navire poussé par des vents contraires de 180° risque de s'éventrer." (p51)



POUR COMMANDER “IN VITRO”

Répondre à ce mail en indiquant : nom, prénom et adresse et envoyer un chèque de 15€ (frais de port offerts, écopli) à :
Odile Gasquet Wormser, 10, rue de la Charité, 69002, Lyon.

Ou passer par le site de l'éditeur : [Jacques André.com](http://JacquesAndré.com)

“Odile Gasquet pose la question d’une éternelle actualité : les romans sont-ils des autobiographies, les autobiographies sont-elles des romans ? On ne peut pas, ne pas se nourrir du réel, mais le réel est insaisissable. Les hyperréalistes y perdent leur âme. Aussi la transposition est un curieux mélange qui est peut-être, d’abord de l’ordre du style. Comment jouer avec l’individu et son insatiable sans en avoir l’air ? Car qu’est-ce que la réalité ? Une fuite dans l’anecdotique ou un tremplin pour laisser flotter son regard sur le monde.

Ni humour noir, ni triomphe maternel, l’histoire que raconte Odile Gasquet remue l’impalpable de nos venues au monde. Cette énigme prodigieuse d’un apparaître qui n’a aucune chance de se produire et toutes les chances d’envahir la planète.

De cet entredeux l’auteur joue avec une sensibilité qui nous enchante et crée le roman.”

Jean Paul Chartier, psychiatre, psychanalyste, romancier.

